

Ce que j'ai dit sur Arte, que vous n'avez pu entendre...

Vous avez été nombreux à m'écrire pour commenter mon intervention dans Thema, et je tiens à vous en remercier bien vivement.

Ce qui revient sous votre plume, c'est votre sentiment que mes propos semblaient parfois incomplets ou tronqués. Vos impressions sont pleinement fondées. L'enregistrement ayant été beaucoup plus long que le format de l'émission, plusieurs de mes interventions ont dû être supprimées. C'est le jeu, et je me plie à ses règles. Il est déjà extraordinaire, après tant d'années de traversée du désert, de rencontrer des journalistes qui me tendent ainsi la main.

Ce qu'il m'apparaît toutefois important de restituer, c'est le fait que mon champ d'analyse était beaucoup plus large que celui auquel vous avez pu avoir accès :

J'ai fait mention du remarquable travail d'étude qu'Élisabeth Badinter avait consigné dans « XY- l'identité masculine », qui mettait bien en évidence le caractère universel et intemporel de la misogynie. D'ailleurs, dans le reportage qu'Arte finira par diffuser, j'en suis convaincue, la réalisatrice a suivi les pas d'un jeune Okito, dont la maman s'appelle Nicole et dont la sœur Andréa est placée sous haute surveillance comme le sont les filles d'origine maghrébine. Les propos que tient ce jeune homme sont d'ailleurs en tous points semblables à ceux des autres jeunes du reportage.

J'ai cité le sort qui était réservé aux veuves indiennes au sein de leur société. Jusque très récemment, elles étaient poussées au suicide sur le bûcher de leur défunt époux. Aujourd'hui, nombre d'entre elles sont chassées de leur familles et errent dans les rues. Les plus jeunes n'ont souvent pas d'autre choix que de se prostituer pour pouvoir manger. C'est un sujet qui est rarement mentionné lorsque l'on évoque la puissance émergente que constitue l'Inde, que

beaucoup regardent avec envie !

J'ai également évoqué le retour en force de l'obligation morale de virginité avant le mariage chez les jeunes aux États-Unis d'Amérique. Eh oui, et pourtant ce ne sont pas des musulmans...

J'ai évoqué la nécessité absolue que les féministes françaises réinvestissent le sujet. Je développerai ce point à l'occasion d'un autre billet.

Voilà quelques-uns des éléments que j'ai exposés lors de ce débat et que vous n'avez pas pu entendre. J'ai demandé à Arte s'il était possible de placer l'intégralité du débat sur le site Internet de la chaîne, afin que vous puissiez accéder à l'ensemble de mes propos. J'espère que cela pourra être fait.